

Cinquante ans d'approfondissement de la foi

— Créé en 1971 à Paris, le Centre pour l'intelligence de la foi (CIF) s'est donné pour mission de former les laïcs aux bases de la théologie.

— Nouveaux baptisés ou chrétiens engagés de longue date dans l'Église, d'anciens et actuels étudiants témoignent de la richesse spirituelle et humaine de ce parcours.

« Le baptême n'est pas un coup de baguette magique. Tout reste à faire ! » Sandra Marche se souvient parfaitement de cette mise en garde du cardinal André Vingt-Trois, alors archevêque de Paris, adressée aux nouveaux baptisés dont elle faisait partie, à Pâques 2016. « J'avoue avoir été déçue ! » Au fond, cette enseignante espérait de ce sacrement un grand changement spirituel, une fois pour toutes.

« Cette formation m'a fait aimer l'Église. Cela m'a invité à la regarder avec plus d'humilité. »

Mûrit alors en elle le désir de se former. « Je voulais aller au-delà de cet élan du cœur instinctif. » Paroissienne à l'église Saint-Merry, à Paris, dans le quartier du Marais (1), elle entend alors parler du Centre pour l'intelligence de la foi (CIF) via des prospectus déposés par le père Jesus Asurmendi, curé de l'époque, et qui fut l'un des directeurs de la structure (2).

Créé il y a cinquante ans par le père Xavier de Chalendar et le jésuite Joseph Thomas, le CIF est né de l'intuition, nourrie par l'après-Vatican II, qu'il fallait absolument former les laïcs aux bases théologiques de la foi chrétienne. Au fil d'un parcours construit sur deux ans, les étudiants se plongent dans six grandes dimensions de la foi chrétienne : la Révélation, le Christ, l'Église, les sacrements, l'éthique et l'Homme. Depuis 1971, plus de 3 000 personnes y ont suivi des cours.

« Pour moi, il y a un avant et un après CIF ! », poursuit Sandra Marche, qui a achevé sa formation en 2019. La quadragénaire est issue d'une famille athée. « Moi qui entendais beaucoup de critiques concernant l'Église, vue comme une institution rétrograde, j'ai découvert, au contraire, qu'elle était un lieu d'évolution et de dialogue. Elle est vivante ! Tout cela a donné de la densité à ma foi. » Vincent Diego, également, le confie : « Cette forma-



Ouvert et accessible à tous, le parcours proposé par le CIF se construit sur deux ans. Corinne Simon/Circ

tion m'a fait aimer l'Église. J'ai pris conscience qu'au fil des siècles, elle s'était continuellement remise en question. Cela m'a invité à la regarder avec plus d'humilité. »

Qualifiant sa foi jusque-là de « naïve », il se rendait « seul à la messe » étant jeune et souhaitait approfondir sa connaissance de Dieu et de l'Église. Ce père de sept enfants, engagé à Paris dans la préparation au mariage avec sa femme, se sentait parfois un peu « démuné » auprès des couples de fiancés. Vivre cette formation l'a rendu plus à l'aise pour « parler de sa foi aux autres », et il compte même partager ce qu'il a reçu au CIF, lors d'un petit pèlerinage familial et amical qu'il

organise dans le Lot cette année.

Baptisée en 2019, Vanessa Prieto ressentait elle aussi ce besoin de « creuser » des questions sur l'Église et sa foi. Ayant grandi dans une famille proche des Témoins de Jéhovah, elle s'est convertie grâce à celui qui deviendra bientôt son mari. Au CIF, elle découvre « des croyants qui osent se questionner », à l'opposé des réponses spirituelles et morales « toutes faites » auxquelles elle était confrontée enfant. « J'ai pu me confronter à la part de mystère qui subsiste dans la foi. Le fait de savoir que je ne pouvais tout comprendre humainement m'a libérée ! », raconte cette comédienne originaire d'Amérique latine.

De son groupe de partage – notamment composé d'une autre nouvelle baptisée, d'une religieuse et d'une mère de famille – elle en parle comme « d'un bel échantillon de l'Église catholique universelle ». Donnant actuellement des cours de catéchisme à des enfants de 6 et 7 ans, elle en est convaincue : après le CIF, « d'une façon ou d'une autre », elle continuera à se former.

C'est ce même élan qu'a poursuivi Philippe Armand. Engagé dans une paroisse des Yvelines depuis de nombreuses années, cet ingénieur à la retraite s'est inscrit au CIF, il y a dix ans, pour accompagner son action d'une formation plus solide. Avec les membres de son groupe de partage, qu'il continue de voir encore aujourd'hui, il témoigne avoir vécu un « déplacement intérieur » dans sa foi.

Depuis, il est même passé du côté des accompagnateurs, après avoir poursuivi par une licence en théologie à l'Institut catholique de Paris. Une suite logique pour ce septuagénaire imprégné de l'esprit de l'encyclique *Lumen gentium* publiée en 1964 par le pape Paul VI, encourageant les laïcs à se nourrir théologiquement. « L'Église, c'est nous ! Se former pour témoigner est notre devoir de baptisé. »

Guillemette de Préval

(1) Dont le centre pastoral a été fermé en mars dernier par Mgr Michel Aupetit à cause de conflits internes.

(2) Pour ses 50 ans, le CIF organise une conférence sur YouTube ce jeudi 8 avril à 18 h 30. Rens. : www.lecif.fr

paroles

« Aujourd'hui, nous sommes sans cesse appelés à discerner »

Aude Ragonzin
Directrice du CIF

« Les futurs étudiants ont une soif d'apprendre immense. Ils souhaitent tous mieux comprendre leur foi pour mieux la vivre au quotidien. Car ce n'est pas juste une accumulation de connaissances, c'est une puissance de vie ! Le CIF a encore un peu de mal à se faire connaître et pourtant son offre



CIF

répond à l'appel du pape à se former. Il y a une belle diversité de parcours. En échangeant, certains abandonnent des idées reçues. Aujourd'hui, entre les questions relatives au Covid, les questions de bioéthique et d'écologie, nous sommes sans cesse appelés à discerner. La foi est une lumière qui permet d'éclairer ces enjeux. »

Recueilli par G. de Préval

essentiel

Plateau de Saclay — Début du chantier du centre jésuite Pierre-Teilhard-de-Chardin

Le chantier du futur centre Pierre-Teilhard-de-Chardin, fruit d'une association entre la Compagnie de Jésus et les diocèses d'Île-de-France, doit être inauguré jeudi 8 avril sur le plateau de Saclay (Essonne et Yvelines). Le site, qui ambitionne d'ouvrir à la rentrée 2022, se veut un espace de rencontre avec le monde scientifique, et une présence chrétienne au cœur de ce pôle de recherches de rang mondial et en pleine expansion.

sur la-croix.com
Un article détaillé

Islam

Réouverture de la mosquée de Pantin

La mosquée de Pantin rouvrira vendredi 9 avril, a annoncé mercredi le préfet de Seine-Saint-Denis, Georges-François Leclerc. Elle avait été fermée le 21 octobre 2020 pour six mois sur instruction du ministre de l'intérieur, Gérard Darmanin, qui reprochait notamment à ses responsables d'avoir relayé sur Facebook la vidéo d'un père d'élève à l'origine de l'engrenage ayant conduit au meurtre de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Sa réouverture avait été conditionnée au départ de son recteur, M'hammed Henrich, effectif depuis mi-mars. Le 26 octobre 2020, l'imam de la mosquée, formé au Yémen, avait démissionné.

Vatican — Le cardinal Parolin préoccupé par l'unité de l'Église

« Quiconque voit la situation de l'Église aujourd'hui doit se préoccuper de ces choses-là », a affirmé le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Saint-Siège. Il était interrogé par la radio catholique espagnole Cope, lors d'un entretien sur l'unité de l'Église diffusé lundi 5 avril. « Le Christ a prié pour l'unité de l'Église. Il y a lieu de s'inquiéter », relève-t-il, en mentionnant ensuite des « divisions » et des « oppositions » dans l'Église.

sur la-croix.com

— À quoi sert la Fondation de l'islam de France ?